

Bio MASSIF CENTRAL viandes

Un projet collectif pour des
filères viandes ruminants
biologiques durables du Massif
Central

Le projet BioViandes est un projet multipartenaire initié en 2018 et piloté par le Pôle Bio Massif Central et devant s'achever en 2021.

Engraisser et finir des bovins et des ovins majoritairement à l'herbe en bio dans le Massif Central : est-ce possible ?

Dans le cadre du projet BioViandes, un travail est mené sur les systèmes de production de viandes bio (bovins et ovins) majoritairement à l'herbe, afin de mieux en comprendre les contraintes, les enjeux, les résultats ou encore les facteurs de durabilité.

Ce présent document présente une partie des premiers résultats de ce travail. Il concerne des enquêtes conduites en 2018 chez 26 éleveurs bio du Massif Central : 17 en bovins allaitants, 6 en ovins allaitants et 3 mixtes bovins et ovins allaitants.

Ces éleveurs commercialisent tous **la majeure partie de leurs animaux en circuit long** et sont ceux qui **utilisent le moins de concentrés** selon les experts techniques qui assurent leur suivi.

Ce document est une première édition des résultats obtenus diffusés à l'occasion de Tech & Bio (septembre 2019). Il sera intégré dans un futur document plus complet qui intégrera l'ensemble des résultats du travail mené.

Projet BioViandes financé dans le cadre de la convention Massif Central par :





Engraisser et finir des animaux à l'herbe, oui mais laquelle ?

L'herbe ici se définit comme toute surface composées majoritairement de graminées et légumineuses fourragères directement pâturées par les animaux ou récoltées en fourrages verts ou conservés (foin, ensilage, enrubannage)



Pourquoi engraisser à l'herbe ?

Les principales motivations des éleveurs enquêtés :



Dans les élevages du massif commercialisant au moins une partie de leur production en filière longue, L'engraissement à l'herbe inclut toujours une complémentation en concentrés chez les ovins. Trois éleveurs bovins arrivent à élever et finir des lots d'animaux sans concentrés de la naissance à l'abattage.



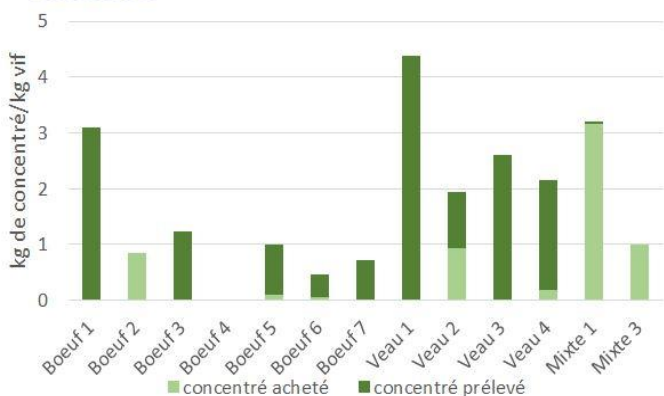
L'herbe au cœur du système alimentaire

La sole culture, minoritaire, n'est présente que pour assurer l'autoconsommation.

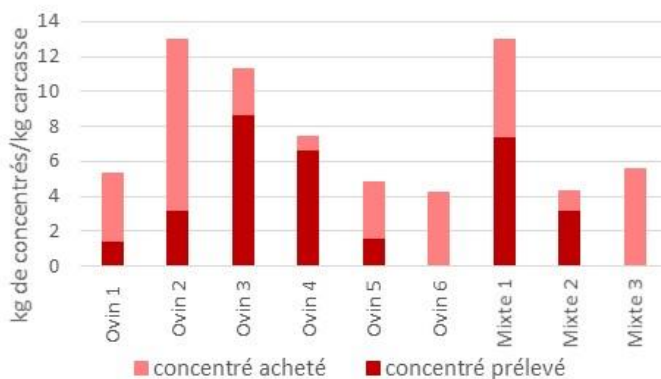


70 à 100	Herbe dans SAU (%)	76 à 100
20 à 100	Prairies naturelles dans SFP (%)	20 à 95
0 à 100	Animaux engraisés uniquement à l'herbe (%)	0 à 10

Trois élevages finissent une partie de leurs animaux sans concentrés



La quasi-totalité des agneaux engraisés à l'herbe reçoit une complémentation en concentrés

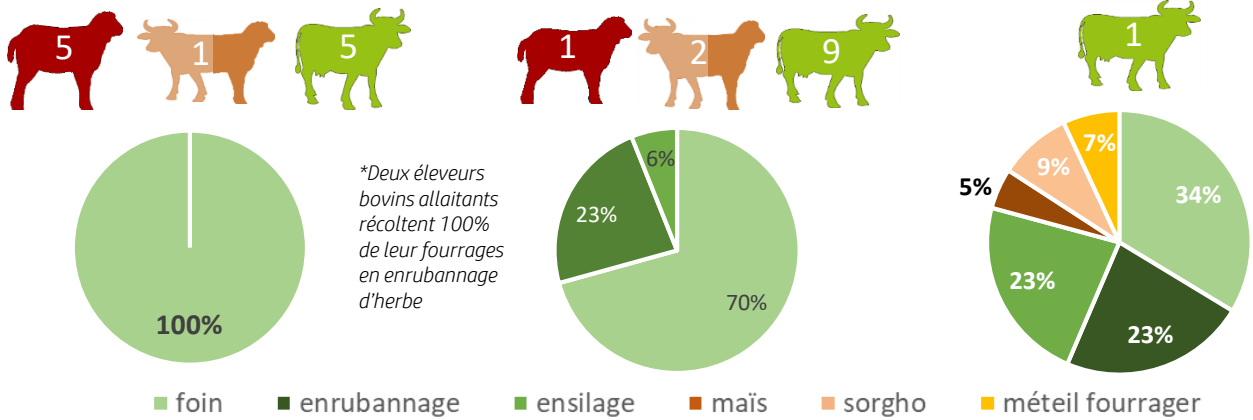




Gestion technique de l'herbe

La production de foin assure la base de l'alimentation hivernale. Dans les zones mécanisables certains éleveurs diversifient les cultures fourragères pour gagner en résilience et en valeur alimentaire des fourrages.

Part des surfaces de la SFP selon les modes de récoltes

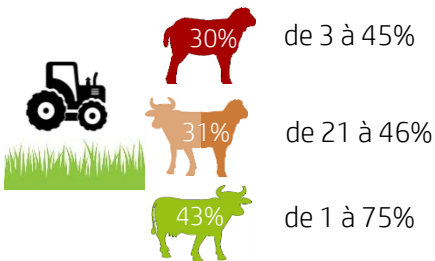


Gestion du pâturage selon le type d'élevage : ovin, mixtes ou bovins

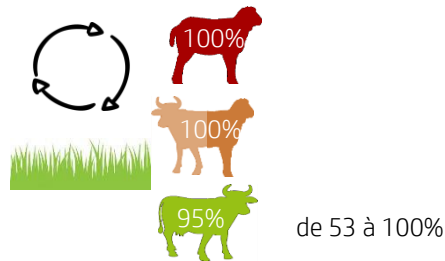


*Le pâturage tournant peut-être conduit en paddocks simples avec ou sans fils avant 7 éleveurs bovins, 2 éleveurs ovins et 2 éleveurs mixtes pratiquent le déprimage

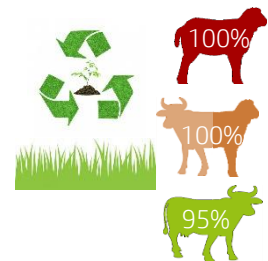
Part de la SFP récoltée



Autonomie fourragère

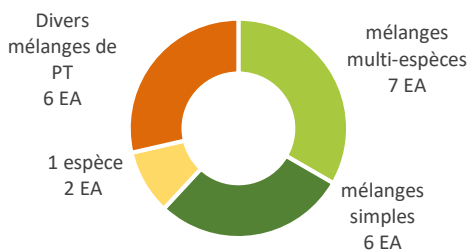


Pratique le compostage



L'autonomie fourragère est assurée pour la majorité des élevages via le pâturage pour les ovins et en jouant sur le pâturage et la production de stocks chez les bovins,

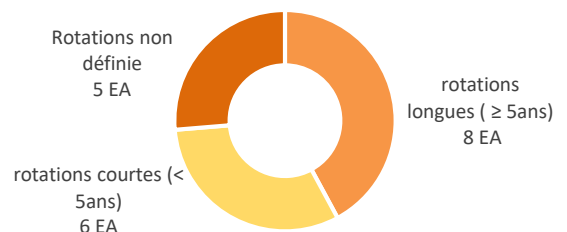
Les prairies temporaires



L'allongement des rotations est associée à l'implantation de prairies multi-espèces

*EA: Exploitations Agricoles

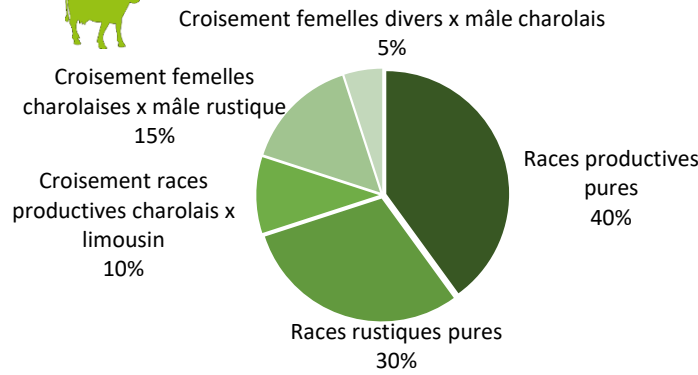
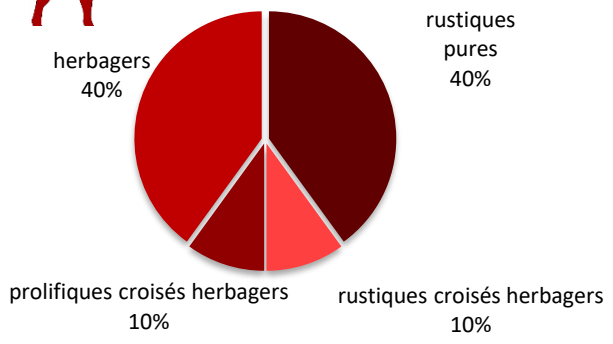
Les rotations culturales



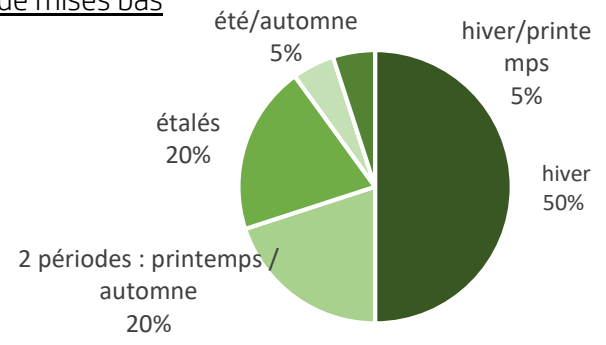
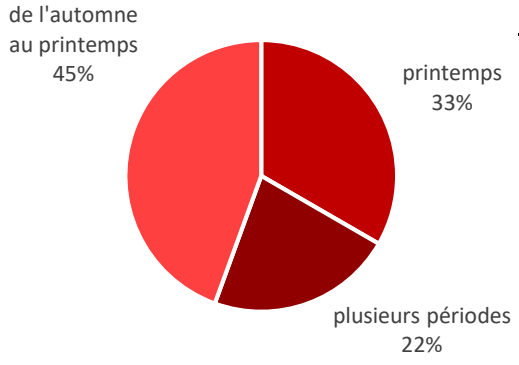


Quelles pratiques d'élevages dans ces systèmes ?

Les races

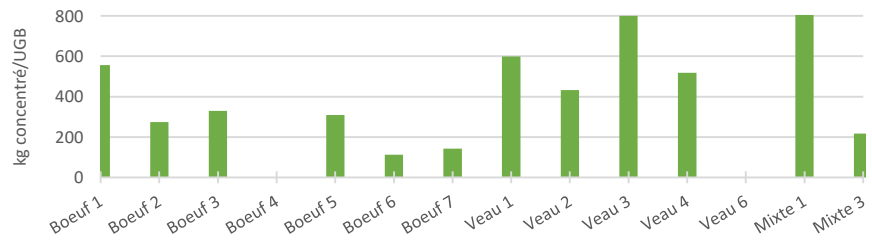
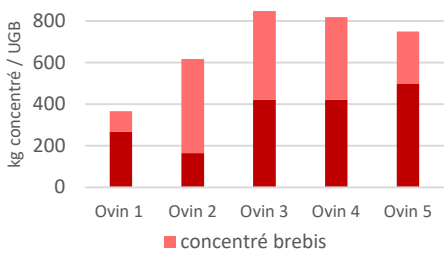


Les périodes de mises bas



L'organisation des périodes de mises bas répond en premier lieu à une exigence de produire des animaux finis toute l'année

La complémentation en concentré



Par rapport aux moyennes régionales bio les éleveurs de bœufs sont économes en concentrés, les éleveurs de veaux sont dans la moyenne

La commercialisation



	Productivité numérique	Poids moyen carcasse	% agneau d'herbe	% agneaux filière longue	% agneaux dessaisonnés
Moyenne	1,02	17,8 kg	80%	80%	23 %
Min	0,64	14 kg	33 %	25%	0 %
Max	1,39	20 kg	100 %	100%	65 %

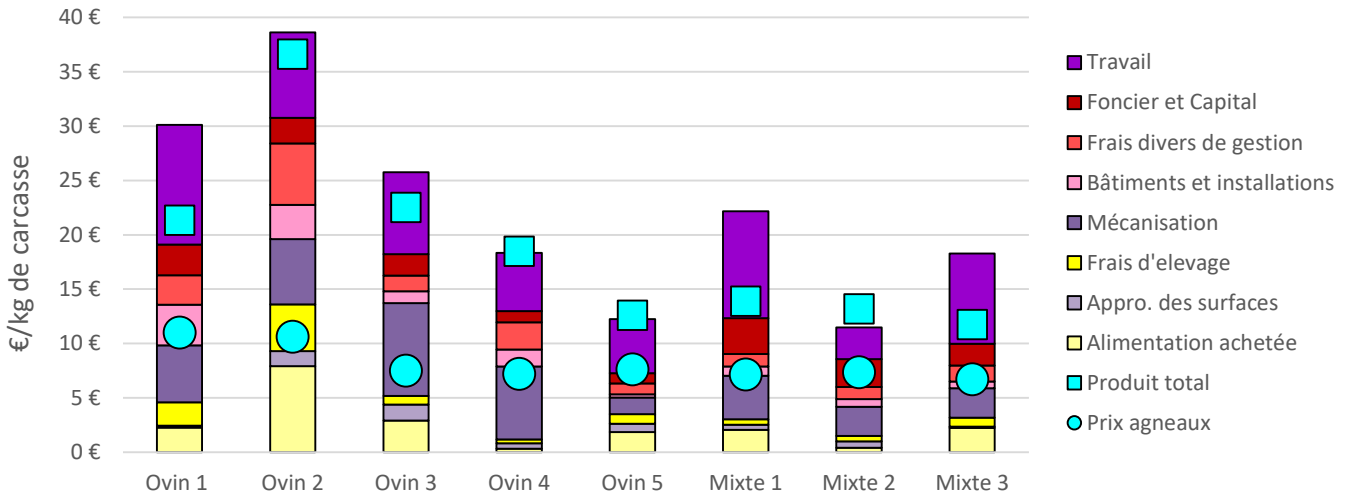


	Poids moyen carcasse	% animaux filière longue
Génisses	388 kg	64%
Bœufs	413 kg	49%
Veaux sous la mère	158 kg	80%
Vaches	410 kg	92%
JB ou Taurillons	294 kg	89%

*Données indisponibles pour 7 exploitations

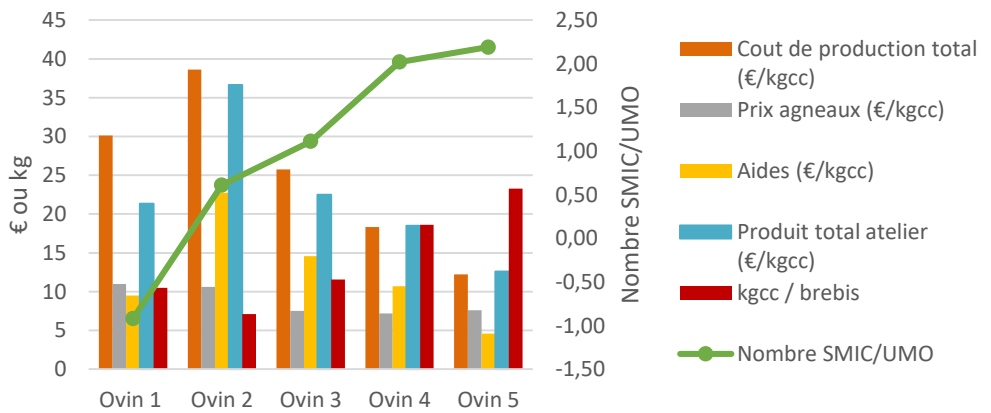


Coûts de production



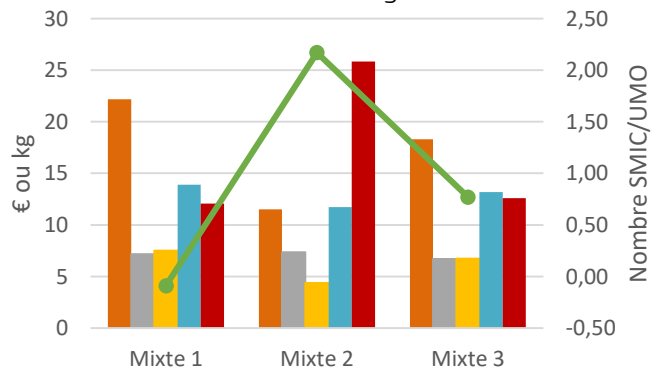
*Données indisponibles pour 1 élevage ovin
kgcc = kg de carcasse

Chez les éleveurs ovins enquêtés (spécialisés ou mixtes), la réduction du cout de production total est positivement associée au revenu disponible par UMO, notamment via la réduction des charges d'alimentation (achats de fourrages et concentrés, approvisionnement des surfaces et mécanisation),

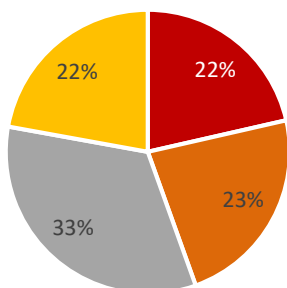


Le produit total de l'atelier ne semble pas corrélé au revenu disponible, Par contre la productivité des brebis exprimée en kg de carcasse produite / brebis est positivement associée au revenu disponible.

Ateliers ovins des élevages mixtes



Périodes de vente des agneaux

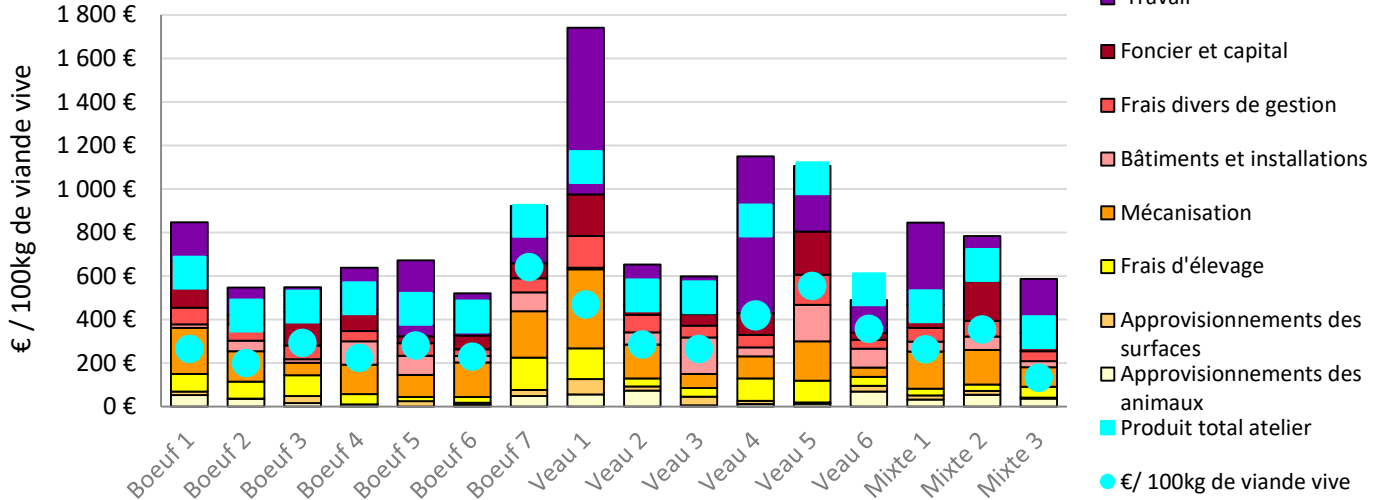


Le prix des agneaux payé au kg de carcasse ne semble pas déterminant dans la construction du revenu disponible par UMO. Ce qui confirme la possibilité aux éleveurs d'organiser leur production pas uniquement selon la variabilité des prix de vente, mais aussi selon la disponibilité des ressources alimentaires pâturées, afin de limiter les coûts d'alimentation.

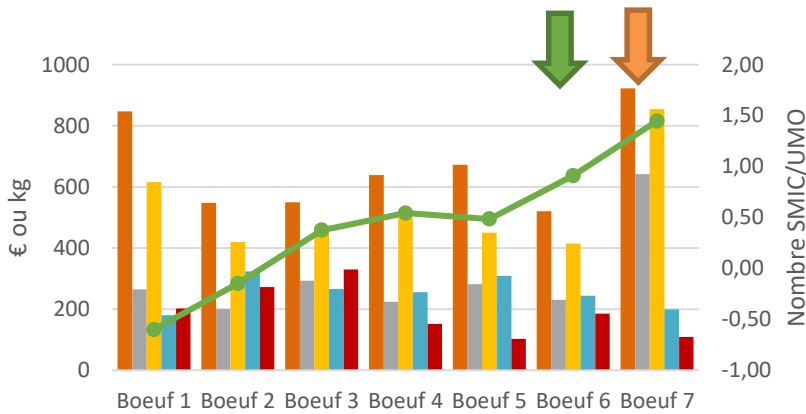


Durabilité des systèmes : volet économique en élevage bovin

Coûts de production

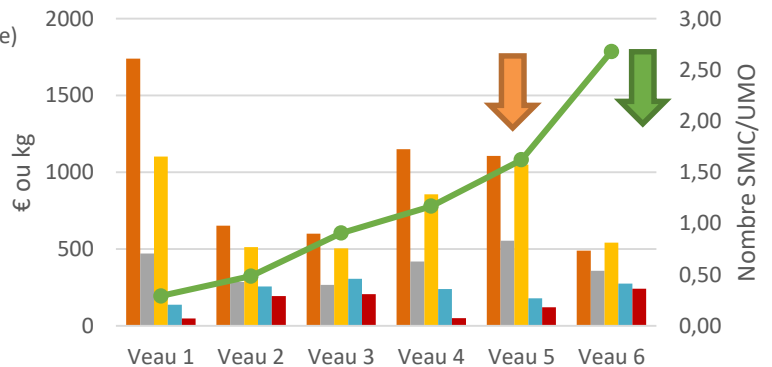
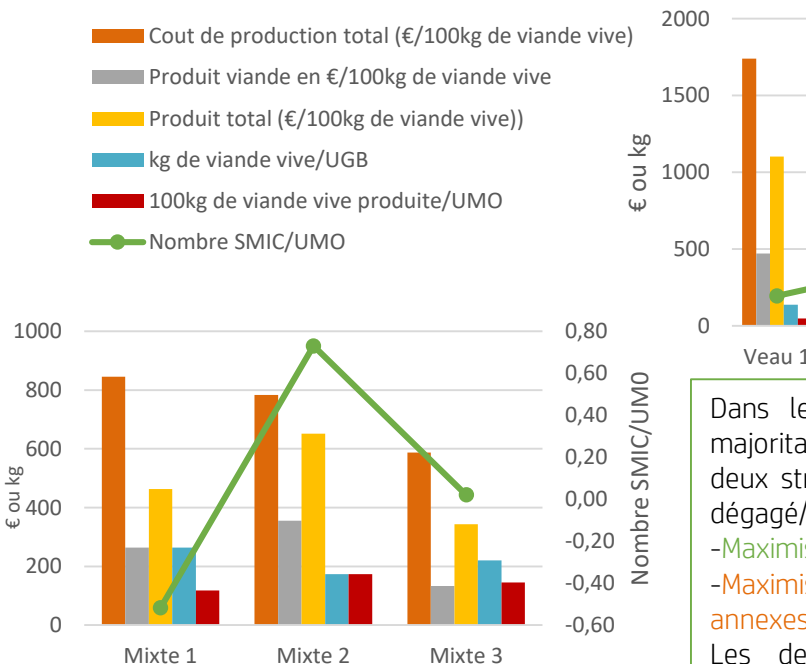


* Distinction entre les élevages dont le revenu est assuré en majorité par la production de bœuf ou de veau
Données indisponibles pour 4 élevages bovins



Les élevages bovins bio produisant du bœuf ou du veau ont des charges d'alimentation réduites par rapport aux élevages conventionnels,

En production de bœuf bio, deux stratégies permettent de maximiser le nombre de SMIC dégagés /UMO:
-maximiser la valorisation du produit (B7)
-maximiser la productivité par animal (B6)



Dans les élevages de notre échantillon produisant majoritairement du veau bio, on retrouve également deux stratégies gagnantes pour maximiser le revenu dégagé/UMO:
-Maximiser la productivité en réduisant les charges (V6)
-Maximiser la valorisation des produits viande et annexes (V5)

Les deux élevages ayant les meilleurs revenus disponibles ont une SAU composée de 100% d'herbe



Durabilité des systèmes : volet environnemental

22 éleveurs ont expliqué leur vision des impacts positifs de l'augmentation de la part d'herbe dans les rations des animaux :



Préserver le sol (19 /22) : Limiter le labour, augmenter la couverture du sol toute l'année, augmenter la matière organique du sol



Limiter les déchets (16 /22) : Réduire l'utilisation de plastiques et emballages, plus de recyclage



Préserver la biodiversité (17 /22) : Préserver les haies, diversifier les assolement et les espèces prairiales, réduire l'usage des phytosanitaires



Réduire la pollution de l'air (9 /22) : réduire la consommation de carburants et les émissions de GES, pas de phytosanitaire, stockage du carbone par les haies



Durabilité des systèmes : vivabilité

Charge de travail en élevage

Acceptable en bovin mais élevée en ovin (notamment si vente directe pratiquée)

Pénibilité

Ressentie pour 2/3 des réponses, notamment en lien avec les tâches physiques mais un **consensus pour évoquer le plaisir au travail**

Facteurs de stress

Aléas climatiques (sécheresse ou froids hivernaux), risques sanitaires (mortalité aux mises bas, épizootie...)

Temps disponible

De 0 à 3 semaines de vacances, ressenti variable mais globalement manque de temps de repos. Importance du bénévolat familial



Freins et leviers pour engraisser à l'herbe



Contexte pédoclimatique

- « les sécheresse »
- « manque d'herbe »
- « parcellaire morcelé »
- « le relief »

Contexte pédoclimatique

- « diversifier les ressources en incluant des dérobées »
- « grouper le parcellaire autour de l'exploitation »



Adapter les rations

- « allonger la durée de finition »
- « être autonome en matière azotée »
- « gérer la pousse de l'herbe »
- « difficulté à faire du stock »
- « la valeur de l'herbe varie »
- « gérer la pousse de l'herbe »
- « difficulté à faire du stock »

Adapter les rations

- « utiliser le pâturage tournant rationné »
- « changer de race »
- « introduire des légumineuses dans les prairies »
- « compléter en CMV »
- « sélectionner les mères sur le lait »
- « éviter les gros lots ou les grandes parcelles »



Difficultés techniques


- « garder des animaux improductifs »
- « valorisation compliquée »
- « gérer le parasitisme »
- « adapter le bâtiment »
- « prédation »
- « approvisionner l'aval toute l'année »


Difficultés techniques


- « développer la vente directe »
- « produire du veau sous la mère »
- « réorganiser les saisons de mise-bas »
- « contractualiser avec l'aval pour assurer les débouchés »
- « étaler les ventes »



Résumé : descriptif des exploitations enquêtées

	UMO	SAU (ha)	STH (% de SAU)	PP (ha)	Chargement (UGB/ha SFP)	Nombre de brebis	Concentré kg/UGB
Moyenne	1	138	90	80	0,69	291	596
Min -Max	0,2-1,7	69-326	76 -100	14-283	0,33-0,95	60-468	180-847

	UMO	SAU (ha)	STH (en % de SAU)	PP (ha)	Chargement (UGB/ha SFP)	Nombre de vaches	Concentré kg/UGB
Moyenne	105	92	90	48	0,98	46	366
Min -Max	1-2,6	35-254	70-100	13-91	0,58-1,46	21-86	0-837

	UMO	SAU (ha)	STH (en % de SAU)	PP (ha)	Chargement (UGB/ha SFP)	Nombre de mères	Concentré kg/UGB
Moyenne	105	86	82	74	1	145	492
Min -Max	1-2,6	35-254	62-100	52-88	0,99-1,11	60-275	408-552



Les conseils pour augmenter la part d'herbe dans l'alimentation

Des choses simples au départ. Donner du temps au bêtes

Ne pas laisser les bêtes trop maigrir

Diversifier les sources de fourrage pour avoir un équilibre énergie / protéine, Le + simple et le + économique: produire de la protéine avec l'herbe et de l'énergie avec les céréales

Eviter les gros lots et grandes parcelles, changer de paddocks tous les 2 jours.

Sachez vous entourer de bons conseils

Limiter le chargement. Privilégier le pâturage tournant. Garder du foin toute l'année pour donner aux génisses si l'herbe est trop riche.

Soyez prêt à changer votre manière de travailler

Produire selon les besoins de la filière

Sélectionner les mères laitières pour éviter de compléter les jeunes. Produire du méteil (1,4UF et 14 PB) et de l'herbe de qualité

Au départ, élever plus de femelles pour sélectionner celles qui s'adaptent au système et vendre les autres pour avoir de la trésorerie



Remerciements :

Nous tenons à remercier les 26 éleveurs enquêtés pour leur temps et les informations et expériences partagées.

Nous remercions l'ensemble des partenaires techniques du projet Bioviandes Massif Central pour la réalisation et l'analyse de enquêtes : Marianne Pilit (ARDAB), Fabien Plasson (CA 03), Camille Sonnet (FEDER), Delphine Cubizolle (APABA), Philippe Halter (CA 43), Phillipe Allaix (CA 42), Bernadette Vignaud (CA 03), Fabrice Vassort (CA 42), Chloé Montcher (Haute Loire Bio), Marie Redon (Bio 63), Laurianne Vollet (Bio 46), Emilie Ollion (Parlez cornes), Christèle Pineau (IDELE),

En savoir plus sur le projet Bioviandes :

Un large collectif d'acteurs de l'amont, du développement, de l'aval, de la recherche, et de l'enseignement s'est constitué autour d'un projet de filières, BioViandes Massif Central, pour faire d'une demande croissante en viande bio de ruminants une opportunité pour le Massif Central, bassin majeur de production.

Or, nombre des systèmes bovins allaitants sur ce territoire restent très dépendants des aides à l'AB, notamment parce qu'ils ne répondent pas pleinement à la demande du marché. Par ailleurs, les filières viandes biologiques en plein développement ont des contraintes fortes, fragilisées par la variabilité de la production bio en termes de volumes ou de qualité des carcasses.

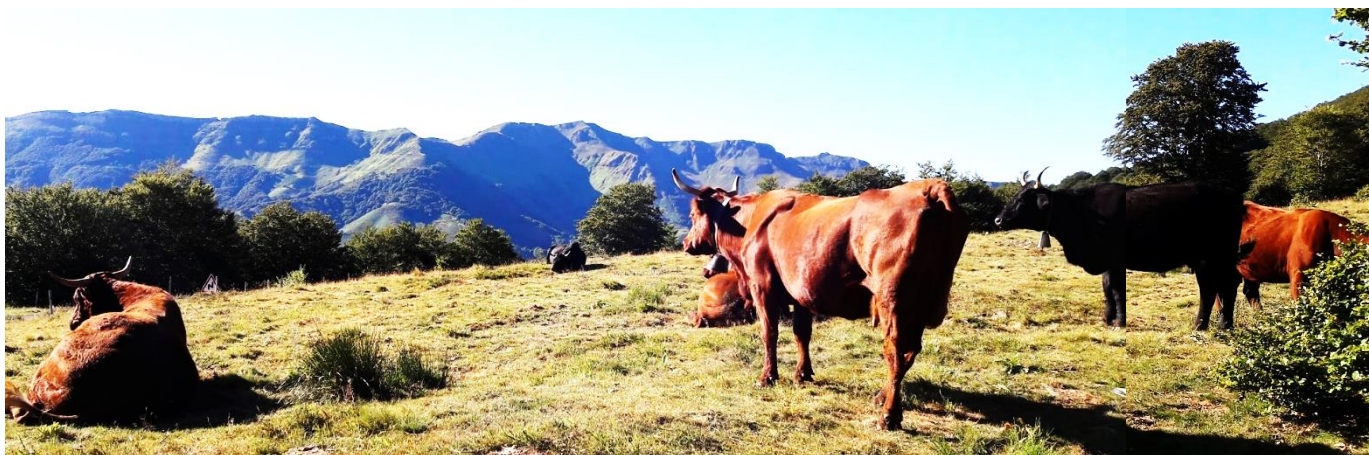
Dans ce contexte, via une approche collaborative et une volonté de favoriser une articulation forte entre amont et aval, BioViandes a pour objectif le développement de filières durables de viandes biologiques de ruminants sur le Massif Central, valorisant tout particulièrement l'herbe et contribuant au développement local. Pour ce faire, les partenaires visent :

- Un développement concerté des filières viandes bio,
- Un renforcement des capacités des éleveurs bio à engraisser en majorité à l'herbe,
- Un apport de réflexions/connaissances mobilisables par les acteurs des filières dans leurs démarches de structuration et de recherche de débouchés pour la viande bio de ruminants produits sur le MC à base d'herbe.

Durée prévisionnelle du projet : 2018-2021 en deux tranches, dont la tranche 1 en cours, a débuté au 1er janvier 2018 pour finir fin 2019.

Partenaires du projet Bioviandes Tranche 1 :





Crédit photo: E. Ollion

Le projet BioViandes est financé dans le cadre de la convention Massif Central par :



Le projet BioViandes

Maîtrise d'ouvrage et coordination : Pôle Bio Massif Central

VetAgro Sup, campus agronomique de Clermont

89 avenue de l'Europe - BP 35 / 63 370 LEMPDES

Tél/fax : 04 73 98 69 57

@ : <https://www.pole-bio-massif-central.org> et <https://bioviandes.bioetclic.org>

Contact : Myriam Vallas / Mail : myriamvallas@free.fr